"Une demoiselle d'environ seize ans, élève du Sacré-Coeur, souffrait depuis plusieurs années d'une affection nerveuse. La maladie prit, dans ces derniers temps, un caractère alarmant; l'épine dorsale commença à être atteinte de paralysie; Les yeux ne pouvaient lire, les jambes refusaient leur service, la tête tombait en a rière ou sur les épaules. Elle entreprit, avec ses parents et amis, une neuvaine à Notre-Dame-de-Lourdes; le neuvième jour, à l'heure du dernier exercice de la neuvaine, elle se trouva tout à fait guérie. Elle courut aussitôt à l'église, pour rendre grâce à Dieu. Cette guérison a en lieu le 26 août, et, depuis lors, cette heureuse enfant n'a cessé de jouir d'une parfaite santé."

Daus le diocèse de Beauvais, un jeune enfant de Noyou, tombe d'un arbre. On le rapporte mourant à la maison. Deux médecins arrivent et lui prodiguent leurs soins, mais sans espoir de le sauver. Quatre jours se passent dans la plus grande anxiété; tout est paralysé dans l'enfant, la langue, l'ouie, le toucher, etc. Pendant que ses parents se résignent, en bons chrétiens, au coup qui les menace, deux religieuses de l'endroit leur conseillent de lui faire prendre de l'eau de A peine en a-t-il avalé quelques gouttes, qu'il recouvre ses sens et se met à parler. La nuit suivante, il retrouve le sommeil, et, le lendemain, en s'éveillant, il demande à manger. Depuis lors, il est allé toujours de mieux en mieux, et maintenant, il est en pleine convalescence — (Messager de saint Joseph.)